



7^{ème} ÉDITION 15 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE 2013 **LE BILAN!**





En 2013, le réseau des acteurs de la campagne ALIMEN**TERRE** a choisi pour thème de réflexion : « La transition agricole et alimentaire : vers des systèmes agricoles durables qui garantissent souveraineté alimentaire et alimentation pour tous ».

TRANSITION? VOUS AVEZ DIT TRANSITION?

Mais de quoi parle-t-on exactement ? Un changement, un bouleversement, une évolution ou une révolution ? Transition énergétique, écologique, économique, agricole, démocratique, voire paradigmatique ? De brainstorming en équipe en groupes de travail internationaux, le terrain était difficile à débroussailler...

Le 3 juin 2013, la Global Conference¹, qui réunit annuellement les décideurs internationaux engagés pour un développement durable, ouvre ses ateliers à l'Unesco sur le thème « Réussir la transition ». A la question « qu'allezvous faire pour la transition ? », le président d'un groupe de luxe français a répondu qu'il allait attribuer des stockoptions à ses salariés...

Le 4 juin 2013, le ministre de l'agriculture du Gabon annonce qu'il va convertir l'agriculture de son pays, principalement familiale, en une agriculture moderne, avec l'usage de produits chimiques. C'est ainsi, ajoute-t-il, que le Gabon fera sa révolution verte! Mécanisation, augmentation des rendements, accès aux marchés, prix rémunérateurs, n'est-ce pas une autre vision de la transition?

Le 24 juin 2013, le réseau ALIMEN**TERRE** France réunit ses principaux représentants régionaux et départementaux. A la question « Comment réussir la transition ? », quelques termes reviennent souvent : relocalisation de la

RELOCALISATION DE LA PRODUCTION, TERRITOIRES, DIVERSIFICATION, DÉCROISSANCE, RÉSILIENCE, PARTICIPATION, LIEN SOCIAL, CHANGEMENT D'ÉCHELLE, GOUVERNANCE, POLITIQUES PUBLIQUES, ETC.

production, territoires, diversification, décroissance, résilience, participation, lien social, changement d'échelle, gouvernance, politiques publiques, etc. Et des exemples fleurissent : AMAP, vente directe, agriculture urbaine, ceintures vertes, villes en transition, etc.

Ces trois exemples illustrent bien que la transition n'est pas un concept homogène partagé par tous. La question est complexe, il est essentiel d'en débattre. Mais l'enjeu en vaut la chandelle, car notre système agricole et alimentaire, tant au niveau local que national ou international, ne cesse de nous démontrer ses faiblesses et incohérences.

C'est l'objectif de la campagne ALIMEN**TERRE** et de son événement fédérateur, le Festival de films documentaires ALIMEN**TERRE**. Mettre en débat les enjeux agricoles et alimentaires au sein de nos sociétés, afin que chacun puisse se faire sa propre opinion de façon éclairée.

Plusieurs des films de la sélection 2013 du Festival ont permis d'aborder le sujet de la transition agricole et alimentaire sous différents angles. Et le Festival a également décortiqué le gaspillage alimentaire, l'agroécologie ou la filière de production de viande.

VOUS ÊTES PLUS DE 54 000 À ÊTRE PASSÉS À TABLE, ET CE, DANS DIFFÉRENTES LANGUES DE 3 CONTINENTS (AFRIQUE, AMÉRIQUE ET EUROPE). LA TRANSITION PASSERA PAR NOS ASSIETTES!



¹ http://www.planetworkshops.org/fr/3/global-conference/

Un festival **qui fait mouche**

3 CONTINENTS





BELGIQUE | BÉNIN | CANADA FRANCE | GUINÉE-BISSAU **GUINÉE-CONAKRY | MADAGASCAR** POLOGNE | RÉPUBLIQUE TCHÈQUE SÉNÉGAL TOGO **UNION DES COMORES**





700 ACTEURS LOCAUX MOBILISÉS



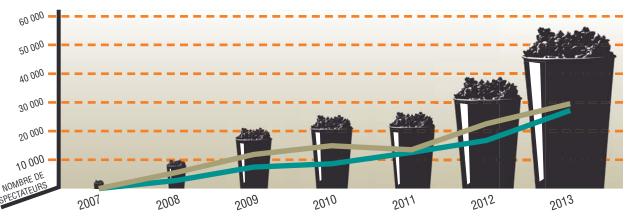
52 % D'ADULTES



48 % DE SCOLAIRES

UN ENGOUEMENT QUI DURE!



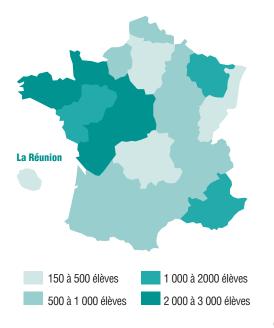




ALIMEN**TERRE** : la matière préférée des élèves

PRIMAIRES

56% DES SÉANCES DU FESTIVAL ALIMENTERRE **2013 TOUCHENT UN PUBLIC SCOLAIRE**



Plus de la moitié de ce jeune public est au lycée.







COLLÉGIENS 10 %

LYCÉENS 54 %

ÉTUDIANTS 31 %

519 séances scolaires26 252 élèves touchés

227 établissements ont pris part au Festival

UN FESTIVAL TRES PRÉSENT DANS L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Parmi les séances en lycée, 47 % ont lieu dans un établissement de l'enseignement agricole, 53 % dans un établissement scolaire d'enseignement général, technique ou professionnel.

Au total, 97 établissements agricoles ont accueilli le Festival en France (enseignement agricole public, privé et Maisons familiales Rurales) et une Maison Familiale Rurale à La région Ce Madagascar.

L'enseignement agricole est très mobilisé grâce à l'implication de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, de ses DRAAF (Direction Régionale de l'Alimentation, l'Agriculture et la Forêt), de ses réseaux géographiques, du Réseau Education au Développement (RED) et de l'Union Nationale des Maisons Familiales Rurales d'Education et d'Orientation.

41 % des spectateurs de l'enseignement agricole viennent des régions suivantes :

La région Centre
[1 753 élèves touchés]
La région Poitou-Charentes
[1 668 élèves touchés]

La Basse-Normandie [1 394 élèves touchés]



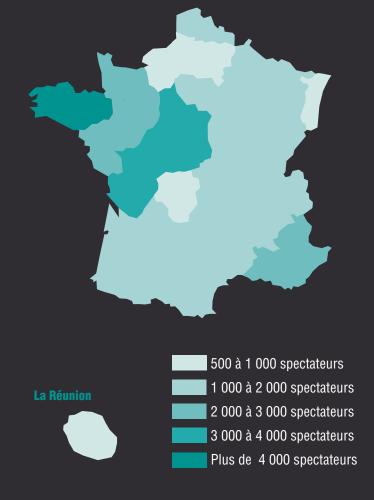
Un large réseau d'acteurs locaux mobilisés

Afin d'être présent sur un vaste territoire et sensibiliser un public large, le CFSI anime le réseau ALIMEN**TERRE** au niveau national et s'appuie sur des coordinations régionales, départementales ou locales, mobilisant à leur tour plus de **700 acteurs locaux**. Ce réseau déploie et démultiplie l'action en milieu rural et urbain. Il se réunit 4 fois par an (3 réunions, 1 formation) et participe aux réflexions stratégiques. Ces acteurs, ancrés dans leurs territoires, travaillent en collectif pluri-acteurs pour construire et animer les séances : cinéma local, association de solidarité internationale, collectivité locale, service déconcentré de l'Etat, établissement scolaire, magasin bio, etc.

Régions	Pôles & relais
Alsace	Ingénieurs Sans Frontière Strasbourg, AFDI 68, CASI 68, CCFD Strasbourg
Aquitaine	RADSI (Réseau aquitain pour la développement et la solidarité internationale)
Auvergne	Anis Etoilé
Basse-Normandie	Horizons solidaires
Bourgogne	Les Colporteurs
Bretagne	CICODES, CRISLA, Eco Terra, RESIA
Centre	Centraider et DRAAF Centre
Champagne-Ardenne	Artisans du Monde et DRAAF Champagne-Ardenne
ranche-Comté	Récidev (Réseau citoyenneté développement)
Haute-Normandie	RIS, DRAAF Haute-Normandie, MJC Bernay, MJC Elbeuf, CODASI Rouen
lle-de-France	Starting-Block, Artisans du Monde, CCFD, CEDIDELP, Eco-coopérateurs, Frères des Hommes, Ingénieurs Sans Frontière, Via le monde, Biocoop, Equiterre, Pik Pik Environnement
_a Réunion	Terra Habilis
_anguedoc-Roussillon	Lafi-Bala
_imousin	Maison des droits de l'Homme
_orraine	Lor-sud (Coordination lorraine des acteurs de la solidarité internationale)
Midi-Pyrénées	CROSI (Collectif régional des organisations de solidarité internationale)
Nord-Pas-de-Calais	Cap Solidarités
PACA	PECOS (Pôle d'économie solidaire des Alpes-Maritimes)
Pays-de-la-Loire	Coopération Atlantique-Guinée 44
Picardie	Ligue de l'enseignement de l'Oise, Famapp, AFDI Picardie, Artisans du Monde, GAS
Poitou-Charentes	Kurioz
Rhône-Alpes	Solicoop, Artisans du Monde, Biocoop, Ingénieurs Sans Frontière, Le grain Drôme-Ardèche, lycées agricole

Retrouvez toutes les coordonnées des pôles et relais ALIMENTERRE sur : http://www.festival-alimenterre.org/relais-festival

En France, des séances ont eu lieu dans 21 régions métropolitaines (toutes sauf la Corse) et une région d'outre-mer (La Réunion). Dans chacune de ces régions, la majorité des départements sont touchés. Au total, 88 départements métropolitains sur 96 sont touchés et plus de 365 communes ont accueilli le Festival.



Un Festival qui traverse les mers et les océans

10% des séances du Festival sont organisées à l'étranger. En Europe, le Festival a pris racine en **Belgique**, en **Pologne** et en **République tchèque**. Par delà la Méditerranée, le réseau africain poursuit la diffusion du Festival sur le continent noir : **Bénin**, **Guinée-Bissau**, **Guinée-Conakry**, **Sénégal** et **Togo**. Bravant les vents et les tempêtes, le Festival ALIMEN**TERRE** se développe dans l'océan indien : **Madagascar** et l'**Union des Comores**. Traversant l'Atlantique, le Festival ALIMEN**TERRE** est allé s'installer à l'Université de Laval au **Québec** et devrait y faire des adeptes !



AU SENEGAL, UN FESTIVAL EN MILIEU RURAL

L'association Echange Nord Sud, basée en Gironde, a organisé le Festival ALIMEN**TERRE** sénégalais en partenariat avec les Eclaireurs de Kolda et le Cinéma Numérique Ambulant (CNA). De nombreuses séances ont eu lieu dans des communes rurales, sur la place du village, où elles ont réuni parfois plusieurs centaines de spectateurs.

Le succès du Festival a été tel que des séances supplémentaires ont dû être organisées. Le film qui a fait le plus débat est « Le pain des tropiques ». Au cours des 6 séances, les spectateurs se sont à chaque fois enthousiasmés pour le « pain de manioc ».

De nombreuses autorités locales (élus ou responsables de programmes) sont venues aux projections publiques, ont reconnu le travail de fourmi des Eclaireurs et ont salué l'initiative d'organiser le Festival dans les villages. D'ores et déjà, ils envisagent de soutenir certaines initiatives collectives nées de ces projections et invitent l'équipe d'organisation à réitérer l'opération l'année prochaine.



AU BURKINA-FASO, UN FESTIVAL À L'AIR THÉÂTRAL

Durant la deuxième quinzaine de décembre 2013, la caravane ALIMEN**TERRE** a été organisée sur l'ensemble des sept communes de l'Oubritenga au Burkina Faso. Elle consistait à proposer au public un spectacle de théâtre forum présenté par la compagnie Tnoz de Ziniaré. Son but était de sensibiliser le public sur les questions agricoles. Elle a été co-organisée par les Conseils Régionaux des Jeunes du Plateau Central et du Limousin, la Compagnie Tnoz, la Maison des Droits de l'Homme à Limoges et avec l'appui d'un ensemble de partenaires locaux de l'agriculture. Les soirées ont mobilisé un public relativement important allant de 250 à 600 personnes pour chaque séance.



Un festival incarné en 3D

Une nouvelle fois, trois invités internationaux sont venus faire un véritable marathon ALIMEN**TERRE** d'une douzaine de jours en plein mois de novembre. Arrivés du Burkina-Faso, d'Haïti et du Sénégal, ils ont commencé par une réunion d'introduction à Paris, au CFSI, puis sont partis par le train, leur précieuse feuille de route en main, aux quatre coins du pays! Accueillis à chaque étape par l'un des relais du réseau ALIMEN**TERRE**, ils se sont pliés au jeu des visites d'exploitation, interventions scolaires et réponses aux questions de débat, organisés un peu partout. Au cours de 32 séances, ils ont échangé avec 1 862 spectateurs. De retour à Paris, ils ont pu partager entre eux et avec le CFSI le récit de leurs aventures ALIMEN**TERRE**. Pour tous, une seule conclusion: « Enchanté mais exténué! ».



Gisèle **DABIRE**

Sociologue spécialisée en éducation et santé, elle est burkinabée et chargée de projet « Unités de Transformation » dans les régions des Hauts Bassins et Cascades pour l'association Afrique Verte Burkina-Faso. Gisèle lutte pour l'accès aux crédits des femmes, notamment pour une révision des conditions d'accès aux crédits, pour un développement de leur activité. Elle sensibilise également les enfants, dans les établissements scolaires, aux enjeux de la sécurité alimentaire. Elle est intervenue dans le Calvados, l'Eure, le Nord, le Pas-de-Calais, l'Aube, le Bas-Rhin et à Paris.



Daouda **DIAGNE**

Docteur en Sociologie Rurale et consultant international, il vient du Sénégal. Sa conviction est que les enjeux alimentaires du monde se régleront grâce à une mobilisation de l'ensemble des acteurs, politiques, producteurs, consommateurs, citoyens de tous milieux et tous âges. Il s'est promené entre les départements de la Vienne, la Haute-Vienne, l'Indre-et-Loire, la Sarthe, le Morbihan, les Côtes d'Armor et la Gironde.



Fignolé **DORCINE**

Ingénieur agronome haïtien à OTADES (Oganizasyon Tèt Ansanm pou Devlopman Sèkalasous), il est un fervent défenseur de l'environnement. Il croit en l'effort personnel et collectif. Ses ambitions professionnelles sont de contribuer à l'augmentation de la production agricole d'Haïti, à la protection de la biodiversité haïtienne et au rayonnement de ce qui était autrefois la perle des Antilles. Il a visité le Puy-de-Dôme, les Hautes-Alpes, les Alpes-de-Haute-Provence, le Gard, l'Hérault, le Tarn, l'Isère et la Haute-Garonne.



Un festival à la carte

Au menu 2013, 6 films documentaires sur des sujets variés. Les organisateurs du Festival se sont saisis de tout ou partie de cette programmation et l'ont projetée dans leurs régions. Chaque projection a été suivie d'un débat avec le public, alimenté par l'intervention de spécialistes.

TASTE THE WASTE

de Valentin Thurn I Thurn Film GbR et Schnittstelle Film Köln I 88' I 2011



Ce film dévoile les absurdités d'une logique économique conduisant à la surabondance d'un côté et à l'extrême pauvreté de l'autre. Plus de la moitié des produits alimentaires se retrouvent à la poubelle, la plupart avant même d'avoir atteint un linéaire de supermarché. Les normes érigées par la grande distribution obligent les producteurs à jeter jusqu'à 50 % de leurs productions. Les caractéristiques esthétiques priment sur les facteurs nutritifs. Le scénario est le même au Japon, aux États-Unis, en Allemagne et en France.







174 projections 8 408 spectateurs 73 séances «grand public» 101 séances scolaires 4 718 élèves

LoveMEATender

de Manu Coeman I AT-production et RTBF I 52' I 2011



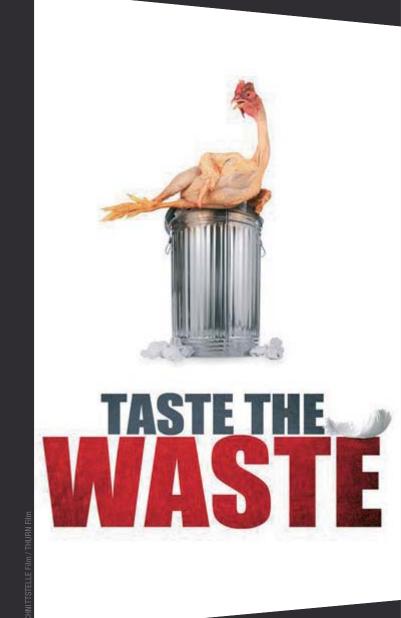
Comment la viande est-elle devenue banale dans nos assiettes ? LoveMEATender interroge la place de la viande dans nos représentations et la folle envolée qui en a fait un produit « comme les autres », soumis à la règle du plus bas prix. LoveMEATender s'est fixé pour objectif d'explorer tous les enjeux de cette production, du culturel à l'économique, du politique à l'éthique, en s'adressant à tous les publics, jouant de nouvelles formes d'image et exaltant la vie au cœur même de nos assiettes...





178 projections 67 séances «grand public» 111 séances scolaires 10 321spectateurs 4 227 adultes 6 094 élèves





CULTURES EN TRANSITION

de Nils Aguilar I Milpafilms I 52' I 2012



Face à l'imminence du pic pétrolier et à la triple menace liée au changement climatique, à la raréfaction du pétrole et aux crises économiques à répétition, des alternatives en marche témoignent avec force d'une transition culturelle en cours. « Cultures en transition » montre des exemples concrets à Cuba, en Grande Bretagne ou encore en France d'une agriculture plus résiliente et écologique pour nourrir les sols et l'humanité. Une transition qui serait la préfiguration d'un futur au-delà de l'insécurité alimentaire et des désastres écologiques. Les solutions montrées dans « Cultures en transition » excellent par leur simplicité, leur faible coût, voire leur gratuité, ainsi que par leur intégrité écologique.





192 projections 12 520 spectateurs 8 119 adultes 75 séances scolaires 4 401 élèves



LE PAIN DES TROPIQUES

de Bernard Simon I Arc-en-ciel productions I 60' I 2011



Dix mois après le séisme de janvier 2010, les populations paysannes d'Haïti menacées par le choléra et le cyclone Tomas n'attendent ni l'État ni la Communauté internationale pour résoudre les problèmes liés à la faim. Ce film va à leur rencontre pour essayer de comprendre ce « pays en dehors » qui reste debout envers et contre tout. Au fil des étapes de la fabrication de la cassave, une galette populaire issue de la transformation du manioc, nous découvrons la lutte quotidienne des paysans haïtiens pour l'indépendance alimentaire et contre les pires ennemis de la « Perle des Antilles » : le déboisement, l'érosion et l'appauvrissement des sols.





133 projections 10 328 spectateurs 57 séances «grand public» 6 301 adultes



76 séances scolaires 4 027 élèves

NOUADHIBOU : LES POISSONS NE FONT PAS L'AMITIÉ

de François Reinhardt I HikariFilms et Arte GEIE I 26' I 2011



Dans le port de Nouadhibou, des milliers de pêcheurs artisans sont confrontés à l'épuisement des ressources et doivent prendre de plus en plus de risques pour rapporter du poisson. De gros chalutiers industriels européens capturent d'énormes quantités de poissons dans le cadre du plus gros contrat de pêche au monde. Un nouvel acteur apparaît, la Chine, qui séduit de plus en plus le gouvernement mauritanien, parce qu'elle réalise des investissements. Mais cela n'arrange pas les affaires des pêcheurs artisans...









LES DÉPORTÉS DU LIBRE-ÉCHANGE

de Marie-Monique Robin I M2R Films et ARTE GEIE I 26' I 2012



L'histoire récente du Mexique est l'illustration parfaite de ce qu'il faut faire si l'on veut affamer un peuple. Depuis l'entrée en vigueur de l'Accord de Libre Échange Nord-Américain (ALENA) en janvier 1994, trois millions de paysans ont abandonné leurs fermes pour rejoindre les bidonvilles de Mexico ou tenter leur chance clandestinement de l'autre côté du Rio Grande, comme travailleurs pauvres dans l'agriculture ou les usines à viande étatsuniennes. Alors qu'avant l'ALENA, le Mexique était autosuffisant d'un point de vue alimentaire, aujourd'hui il dépend des États-Unis pour 40 % de ses aliments. Pour illustrer ce problème, l'État fantôme du Zacatecas, à 700 kilomètres au nord de Mexico, déserté par les petits producteurs. Pour « nourrir les gens », ne faut-il pas d'abord respecter les marchés locaux?







LE PALMARÈS 2013!



Cultures en transition remporte le prix du film le plus vu et le plus diffusé, avec 12 520 spectateurs, petits et grands confondus.



Plébiscité par 6 094 élèves, le film LoveMEATender remporte le prix du jeune public.

POUR DIFFUSER PLUS LARGEMENT LES FILMS

Le CFSI veille à respecter et soutenir le travail des acteurs de la chaîne de production de documentaires sur les questions agricoles et alimentaires. Pour la période du Festival (15/10 – 30/11), il négocie des droits de diffusion équitables pour le réseau, au niveau national, incluant parfois la gratuité en milieu scolaire et étudiant. Il diffuse largement les informations sur ces droits à tout le réseau. consolide le bilan des séances réalisées en fin de Festival et verse les droits aux ayant-droits.

AUTRES FILMS

Pour répondre au mieux aux enjeux nationaux ou locaux, le réseau ALIMEN**TERRE**, particulièrement à l'étranger, s'adapte et choisit d'autres films. De plus, les films sélectionnés les années précédentes sont toujours accessibles via le site Internet du Festival.





50 projections 3 239 spectateurs 33 séances «grand public» 2 067 adultes



Une fois le Festival terminé, il vérifie les conditions de diffusion de chacun des films (en dehors du contexte particulier du Festival) et édite une fiche récapitulative sur ces droits de diffusion. Cette fiche est téléchargeable sur le site du Festival de films, à la rubrique « Organiser une projection ». Les conditions respectives de chaque film sont également en ligne sur la page du film.



http://www.festival-alimenterre.org/page/comment-puis-organiser-projection-12

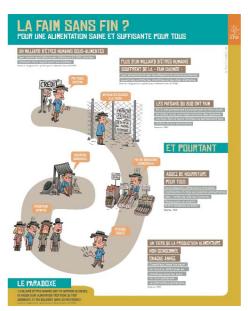
Pour aller plus loin sur les enjeux agricoles et alimentaires

Chaque année, le CFSI met gratuitement à disposition du réseau ALIMEN**TERRE** des outils de sensibilisation renouvelés.

UN NUMÉRO SPÉCIAL D'ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES

« Des alternatives pour nourrir le monde », réalisé en partenariat entre le CFSI et Alternatives Economiques, est consacré au «mouvement vers la transition agricole». Il y a urgence à réhabiliter l'exploitation familiale et à promouvoir une agriculture plus respectueuse de l'environnement produisant des aliments plus sains et sûrs. Cette transition cherche à faire d'une pierre deux coups : d'une part assurer l'alimentation de la planète à moyen et long terme, et d'autre part, éradiquer la faim qui, paradoxalement, touche majoritairement les agriculteurs.

http://www.festival-alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/629_alternatives_economiques_2013.pdf



Premier panneau de l'exposition ALIMENTERRE

L'EXPOSITION ALIMENTERRE

Accessible au grand public lors de visites libres, comme au public scolaire dans le cadre de visites pédagogiques, cette exposition est adaptée pour un public jeune de 15 à 25 ans. Elle est constituée de 8 panneaux qui présentent les causes de la faim dans le monde et donnent des pistes d'actions concrètes et durables pour l'éradiquer. Un livret pédagogique est disponible en téléchargement pour animer l'exposition.

LE CALENDRIER D'ANNIVERSAIRE ALIMEN**TERRE** pour communiquer sur les thèmes qui sont au cœur de la campagne : droit à l'alimentation, agrocarburants, consommation responsable, etc.

LA CHARTE DU CFSI « POUR UNE AGRICULTURE FAMILIALE DURABLE AU SERVICE D'UNE ALIMENTATION POUR TOUS ».

L'agroécologie, la nouveue w.

Alternatives Economiques

SEPTEMBRE 2013 | NUMERO 327 BIS



Une visibilité sur la toile qui grandit

Deux sites lancés fin 2011 permettent d'accroître la présence d'ALIMEN**TERRE** en ligne. Après trois éditions du Festival, leur nombre croissant de visites montre l'intérêt du public pour les enjeux agricoles et alimentaires.

SITE DU FESTIVAL DE FILMS ALIMENTERRE

Destiné au public et aux organisateurs, le site **www.festival-alimenterre.org** permet de trouver :

- une information détaillée sur les films de l'édition en cours, les partenaires et relais de l'événement ;
- un module de recherche permettant de connaître les dates et les lieux de projection ;
- un espace médias pour télécharger tous les supports de communication du Festival (affiches, flyers, programmes, etc.) ;
- le bilan des éditions précédentes et le catalogue de tous les films retenus pour le Festival ;
- une rubrique « Organiser une projection », avec les principaux documents mis à disposition par le CFSI (fiche technique, manuel de campagne, etc.).

En 2013, le site a reçu **58 849 visites, soit + 45 % par rapport à 2012.** En moyenne, l'internaute est resté 3 minutes et demie sur le site et au total près de 200 000 pages ont été vues.

LE CENTRE DE RESSOURCES ALIMENTERRE, OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Le site **www.alimenterre.org** offre une information riche et actualisée sur les enjeux agricoles et alimentaires : interviews d'acteurs, innovations de terrain, décryptages d'études, d'actualités et outils de sensibilisation.

La banque de films ALIMEN**TERRE** recense toutes les informations relatives aux films visionnés et/ou sélectionnés par le CFSI depuis 2007 et leurs conditions de diffusion. Elle permet d'organiser des projections tout au long de l'année.

L'agenda met en valeur des activités du réseau ALIMEN**TERRE** organisées tout au long de l'année et permet d'être informé des colloques, formations et festivals.

En 2013, le site a reçu près de **70 000 visites, soit + 81 % par rapport à 2012.**

PLATEFORME & RESSOURCES

ALIMENTERRE

Nourrir le monde avec une agriculture familiale durab FR | EN

| Nos choix sont vitaux | Creuser le sujet |



AIM, c'est possible, VOULOIR. 3ème année rec pour l'Indice FA(produits aliment







Le Festival ALIMEN**TERRE** relayé par les médias

LE FESTIVAL ALIMENTERRE ALERTE SUR LA FAIM DANS LE MONDE

FESTIVAL ALIMENTERRE : SIX FILMS POUR DÉBATTRE DES ENJEUX AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

Basta Mag | 15.10.2013

ALIMEN**terre 2013 au lycée agricole** http://agriculture.gouv.fr | 21.10.2013

LE FESTIVAL ALIMENTERRE A MOBILISÉ LES MAISONS FAMILIALES RURALES DE MADAGASCAR reussirautrement.wordpress.com | 11.12.2013

> LE FESTIVAL DE FILMS ALIMENTERRE MILITE POUR UNE AGRICULTURE DURABLE La voix du Nord | 05.11.2013

> > UN FESTIVAL POUR UNE AGRICULTURE VIABLE www.lefil.ulaval.ca (Canada) | 07.11.2013

LE FESTIVAL ALIMENTERRE PROPOSE UN AUTRE MODE D'AGRICULTURE

LE FESTIVAL ALIMENTERRE EXPLIQUE LES ENJEUX ALIMENTAIRES PAR LE DOCUMENTAIRE

DES FILMS SUR LES ENJEUX AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

FESTIVAL ALIMENTERRE : LE COUP D'ENVOI ! Le républicain lorrain | 27.10.2013 _____



Et après le Festival, j'agis?

Le Festival, par l'outil documentaire, vise à mettre en débat les questions agricoles et alimentaires. 87 % des projections 2013 ont été suivies d'un débat, le ratio montant jusqu'à 94% pour les séances ouvertes au grand public. Dans 70 % des débats, des intervenants ou animateurs extérieurs ont apporté un témoignage, une expertise et alimenté les réflexions au-delà des éléments apportés par le film. Les séances scolaires sont souvent suivies d'un débat entre élèves et professeurs.

LES PROFILS DES INTERVENANTS ÉTAIENT TRÈS DIVERSIFIÉS:

Agriculteur, représentant syndical ou d'entreprise, scientifique, réalisateur des films, partenaire de pays du Sud, élu local, etc.



78 % DES SÉANCES ONT ÉTÉ JUGÉES TRÈS RÉUSSIES OU PLUTÔT RÉUSSIES PAR LEURS ORGANISATEURS.

APRÈS 71 % DES SÉANCES, DES SPECTATEURS ET/OU DES ORGANISATEURS ONT EXPRIMÉ UNE ENVIE D'AGIR :

- Projet pédagogique (de la classe ou de l'établissement) sur la souveraineté alimentaire
- Participation au Prix ALIMENTERRE 2014
- Création d'un jardin partagé
- Engagement dans une AMAP
- Participation plus forte dans la campagne ALIMENTERRE
- Autre : ateliers cuisine, élaboration d'un Agenda 21, projet de réduction des déchets, etc.

Et vous ? N'oubliez pas que la campagne ALIMENTERRE se déroule toute l'année ! Venez ajouter votre grain de sel...







Le site du festival ALIMEN**TERRE** : **www.festival-alimenterre.org**Le site du centre de ressources ALIMEN**TERRE** : **www.alimenterre.org**

www.facebook.com/cfsi.asso

www.twitter.com/CFSIAsso

Le Festival de films ALIMENTERRE est organisé en partenariat avec :







Ils soutiennent le Festival de films ALIMENTERRE :









Ce bilan a été réalisé avec l'aide financière de l'Agence Française de Développement, du ministère des Affaires étrangères, de la Fondation Léa Nature-Jardin Bio et de Biocoop. Son contenu relève de la seule responsabilité du CFSI et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Agence Française de Développement, du ministère des Affaires étrangères, de la Fondation Léa Nature-Jardin Bio et de Biocoop.